

# La psychologie des Maîtres

Article du Dr. George Arnsby Jones

La science moderne de la psychologie est à présent suffisamment ancienne pour permettre à un étudiant contemporain de bénéficier d'un bon aperçu sur son évolution. Une évolution depuis la fin du 19ème siècle, alors qu'elle n'était qu'une branche du matérialisme, jusqu'à nos jours où sa fonction semble dans une mesure croissante être celle d'une science unificatrice entre la physiologie et des états de conscience surnaturels. Un scientifique réputé a dit une fois que « la science se termine dans le mysticisme » et quelques penseurs idéalistes ont certainement considéré la véritable tâche de la psychologie comme étant de rendre le mysticisme scientifique et d'influencer la science spirituellement. Une étude des progrès réalisés par la psychologie au cours de ce siècle montre avec certitude dans quelle direction elle mène et confirmera souvent la conclusion pointant à l'horizon selon laquelle l'essence de la vraie religion n'est pas de maintenir des orientations religieuses illogiques ou de complaire à de quelconques déités lointaines mais de faciliter des connaissances spirituelles par une espèce de processus psychologique (ou interne). Toutefois, la psychologie, au même titre que la pratique d'une croyance religieuse, comportent de fortes restrictions eu égard à la connaissance spirituelle. Les religions sociales ont trouvé une expression pour la masse qui se situe presque exclusivement sur le plan moral et émotionnel, alors que le processus psychologique n'est même pas limité à des sentiments libres mais se fonde précisément sur l'application de lois scientifiques de la raison. Et on ne peut pas trouver de libération spirituelle sur le plan moral ou celui des sentiments et de la raison.

La psychologie analytique est connue du public depuis environ cinquante-cinq ans. Au fil des premières décennies du vingtième siècle, la psychologie, la thérapie analytique, la psychiatrie et ainsi de suite ont retenu l'attention toujours plus croissante des autorités scientifiques et médicales. Au début, comme on peut s'y attendre chaque fois que l'on s'écarte des idées habituelles, il y a eu un usage abusif de ces sciences, souvent dû à des idées préconçues et à l'ignorance, mais ceci a pris fin en majeure partie à partir du début des années trente du 20ème siècle. Des cas de maladies des nerfs générées par la première guerre mondiale ont détourné l'attention des médecins du fait que des sentiments négatifs de peur et de souci peuvent avoir des effets destructeurs sur des corps sinon sains. D'un autre côté, le fait que beaucoup de souffrances physiques, sur lesquelles des traitements physiques n'avaient aucun effet, réagissaient à un traitement mental, a été prouvé.

Sigmund Freud, le grand fondateur autrichien de la psychanalyse, a élaboré ce qui constitue aujourd'hui le fondement psychique des motivations et des comportements humains, grâce à une observation minutieuse des symptômes de ses patients et de leur guérison pendant de nombreuses années. Freud a utilisé le terme de « Libido », pour désigner ce qui, de son point de vue, constitue l'incitation générale à agir qui est propre à tous les hommes; il a fondé ceci sur l'instinct sexuel sous l'une de ses nombreuses formes mais des chercheurs ultérieurs ont élargi ce fondement. Les explications de Freud qui n'ont pas été bien comprises par le public ont déclenché une tempête de protestations hystériques se fondant sur une interprétation complètement fautive, supposant que pour le Dr. Freud le terme « instinct sexuel » s'apparentait à immoral. L'œuvre de Freud a vu le jour avant que la science

ultérieure ne se soit officiellement détournée du matérialisme du dix-neuvième siècle et c'est ainsi que sa théorie a fait de l' « énergie » une fonction du « sexuel » au lieu de nommer le « sexuel » une fonction de l'« énergie « universelle » (1).

Carl Jung et Alfred Adler, initialement les élèves de premier plan de Freud, ont par la suite complété et modifié les théories et mises en pratique de leur professeur. Adler a fondé la « Libido » sur la « volonté-de-puissance-et-de-croissance » et Jung la considérait comme une forme d'énergie cosmique. La théorie de Jung s'appuyait plutôt sur les connaissances de la physique du 20ème siècle qui considérait fondamentalement que chaque forme d'existence physique ou mentale était en réalité d'une manière ou d'une autre une énergie universelle différenciée. L'idéal tendant à affiner des formes d'énergies plus grandes, de les perfectionner et de les utiliser pour le bien et non pas pour la destruction est un idéal important qui est issu de la psychologie et c'est cet idéal qui a entériné l'allégation du scientifique selon laquelle « la science se termine dans le mysticisme ». La science se termine réellement dans une forme de mysticisme (même si ce n'est pas dans la plus élevée), étant donné que l'individu peut atteindre une espèce de connaissance mystique grâce à l'affinement permanent de ses énergies et à sa libération des nœuds des désirs et des implications sensuelles. Tant de choses ont été confirmées au travers de milliers d'années dans les doctrines des anciens mystiques.

Henri Bergson, le philosophe français, a développé les idées susmentionnées de sa doctrine de l'« évolution créatrice », dans laquelle il évoque un flux de vie universelle (une espèce de « libido » universelle) qui se déverse de manière ininterrompue sous différentes formes avec comme fondement l'intention cosmique de l'affinage intégral final pour objectif. Cette idée se rapproche de la science des adeptes du mysticisme du fait qu'elle considère une libération (ou un affinage) spirituelle comme étant la fin de l'évolution physique. Depuis l'époque prospère de tels penseurs comme Freud, Jung et Bergson, le matérialisme extrême a disparu en tant que philosophie, bien que cela dure un certain temps avant que le message n'atteigne toutes les zones de la pensée humaine. Seuls des préjugés s'opposent encore à la connaissance générale d'une réalité spirituelle sur laquelle se fonde la vie et qui s'exprime globalement elle-même sur trois plans principaux, à savoir :

1. spirituel
2. de la raison et des sentiments et
3. physique ou chimique. (2)

Les préjugés humains ne disparaissent que très lentement et la manière traditionnelle de penser de la raison humaine préprogrammée, pour ainsi dire à la manière d'un ordinateur, représente toujours la plus grande partie de l'activité mentale de l'humanité. Les centres intérêt acquis, construits autour de coutumes et de superstitions anciennes, luttent jusqu'à la dernière goutte de sang pour préserver leurs « vérités bibliques » et leurs dogmes mais la vérité s'imposera toujours dans la conscience de l'individu ambitionné, lequel doit savoir ce qui est la vérité intérieure de la vie. Aujourd'hui, il est possible, en que mystique pratiquant et expérimenté, de vivre dans le monde extérieur. Et la psychologie supérieure des adeptes du mysticisme montre que la voie mystique débute avec une auto-analyse sincère et se poursuit avec l'élimination croissante du poids mort exempt de caractère de l'esprit et de la matière avant que l'âme ne puisse fusionner avec la réalité du saint « Shabd ». A partir de ce point final, l'âme est libérée et s'élance vers

sa vraie patrie. Il est dit qu'un « Sadh » (3) est créé grâce à une auto-analyse et une connaissance de soi progressives et qu'un « Sant » (4) est créé grâce à la connaissance de Dieu.

La possibilité de mettre la vérité spirituelle uniquement en liaison avec des connaissances des sens et d'exclure une connaissance supérieure ne peut aujourd'hui plus être acceptée plus longtemps. En réalité, beaucoup de psychologues sont arrivés à la conclusion que des connaissances directes de l'âme sont finalement plus rapides et précises en ce qui concerne leur accès à la vérité que des connaissances des sens – une réalité qui était toujours connue des adeptes du mysticisme. La raison ne peut être un foyer pour la vérité que si elle est une servante de l'âme éclairée.

Le point essentiel est naturellement que l'affinement des forces mentales doit intervenir en premier lieu et ceci est obtenu grâce au processus du « Simran ». Les adeptes du mysticisme ont toujours enseigné que l'on fait des progrès vers la vérité en ce que l'on apprend à ne pas assimiler le vrai « Soi » au corps physique instable ou à la nature du désir ou l'esprit mais uniquement à l'étincelle divine qu'est l'« atman », le véritable « Etre » de l'homme.

Il a été nécessaire de mettre en évidence quelque uns des faits fondamentaux de la psychologie moderne pour démontrer que la psychologie supérieure des satgurus est complètement rationnelle au sens occidental. Nous pouvons caractériser ce processus, à savoir d'étendre la psychologie au mysticisme pratique, de « chemin de l'initiation », le chemin mystique au travers duquel l'Aspirant trouve la vie éternelle dans les profondeurs de son propre Soi, en ce qu'il se plonge dans les eaux de la vie, le flux de vie audible, et efface dans sa propre nature tout ce qui est contraire à la vérité ou instable. Le yoga du flux de vie audible montre le chemin de l'initiation à toutes les âmes qui y aspirent vraiment et la psychologie des adeptes du mysticisme est l'expression intemporelle de la science spirituelle suprême à travers la conscience intérieure et se termine par la méthode de la connaissance de soi et de la connaissance de Dieu.

Les « Satgurus » mettent expressément en évidence le chemin spirituel du dévouement à Dieu oublié soi-même et l'observation des prescriptions spirituelles. Exprimé dans des termes familiers aux chrétiens :

**Jesus, le Galiléen, est venu pour « sauver des pécheurs », c'est à dire pour ouvrir le chemin de l'initiation à ceux qui étaient considérés comme des animaux et pour leur donner la « vie éternelle ». « Tous ceux qui croient en Lui (en la « Force du Christ » ou en la Parole) ne seront pas perdus mais auront la vie éternelle » (ceci signifie qu'après leur mort ils ne vont pas disparaître avec la nature-désir instable et continuer à tourner dans la roue des naissances et des morts mais seront libérés spirituellement dans la pleine conscience de l'Eternel).**

Le clergé avait ainsi à l'époque laissé tuer Jésus car il avait proclamé publiquement une doctrine ésotérique, stipulant que le « Royaume de Dieu se trouvait au sein de l'homme ». Des fonctionnaires, qui représentaient l'Empire romain, ont été incités à déformer le droit réel, conformément à une coutume familière à l'époque lorsque quelqu'un devait être tué par la voie judiciaire afin de préserver le calme. Les successeurs de Jésus ont perpétué cette doctrine particulière après son exécution et suite à cela une campagne de persécution a été engagée. Au cours des siècles

suivants il est devenu manifeste qu'une grande partie de la doctrine de sagesse initiale du Galiléen a été modifiée et « nouvellement interprétée » par des successeurs du Maître chrétien, plus « connaisseurs du monde » mais moins motivés spirituellement. En vérité, l'histoire évangélique de la vie de Jésus est en mesure de divulguer beaucoup plus de sens spirituel et de compréhension spirituelle que ce que montre la théologie traditionnelle. Libérée de ses restrictions littérales et historiques, l'histoire de Jésus peut être considérée comme étant une illustration écrite de la réalité cosmique de l'évolution spirituelle chez les hommes aspirants. Ce processus spirituo-psychologique de la connaissance de soi est représenté symboliquement par les fêtes chrétiennes les plus importantes, à savoir :

1. La naissance
2. Le baptême
3. La transfiguration
4. La crucifixion et la résurrection
5. L'ascension

Dans des termes du « Surat-Shabd Yoga », les quatre premières fêtes chrétiennes symbolisent les quatre marches qui se succèdent, à commencer par le « retour » (initiation) jusqu'à la « révélation » (réalisation de la véritable conscience spirituelle). La cinquième fête, l'ascension, symbolise la libération spirituelle intégrale de l'âme par laquelle débute, pour l' « atman », un cycle de la surconscience sur le cinquième plan de l' « Etre » intérieur qui situe bien au-dessus de la force de compréhension humaine normale.

Cette quintuple succession dans la vie de Jésus, représentée dans les cinq fêtes de la Chrétienté, peut être comparée aux étapes de l'âme lors de son ascension spirituelle :

1. La naissance : la première naissance de la prise de conscience de l'âme lors de l'initiation par l'adepte du mysticisme.
2. Le baptême : la purification de l'âme dans les eaux vivantes de « Shabd », dans le flux de vie audible, la « parole ».
3. La transfiguration : le reniement complet du Soi inférieur et de ses liens de l'esprit et de la matière ; la connaissance de l'identité de l' « atman ».
4. La crucifixion et la résurrection : la mort du Soi inférieur sur la « Croix de la causalité » et l'apparition de l' « atman ». rayonnant qui a présent a traversé le plan causal de la Création.
5. L'ascension : la montée de l' « atman » au « Sach Khand », la vraie patrie de l' « Etre » intégralement spirituel.

Lorsque l'homme est vraiment brulé jusqu'à son noyau intérieur suite à des souffrances ou à d'autres circonstances qui lui ont permis de reconnaître que la vie terrestre présente des points amers sur le plan des sens dans son semblant de bonheur et que ses soi-disant joies et euphories portent toutes en elles la semence de la douleur et du souci, il commence habituellement à aspirer à mener une vie spirituelle car au moment où il s'y attelle, il commence à trouver quelque chose de

vraiment satisfaisant. Lorsqu'il s'engage sur le chemin de la science spirituelle suprême, il traverse les quatre stades décrits ci-dessus. Au sens mystique de l'Évangile chrétienne, il fait le choix de suivre le Christ sur le chemin de Bethléhem à Golgotha et, exprimé dans ses termes, il parvient à la « connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de l'âge parfait du Christ » (Eph. 4,13).

Voyager à travers ces plans spirituels dans leur intégralité solliciterait nécessairement beaucoup de vies physiques sur terre car même pour l'homme le plus spirituel il est difficile de passer de la vie de l'ignorance au plan des sens à l'« âge parfait du Christ » bien que ceci soit peut-être possible pour ceux qui « croient en Lui », c'est-à-dire ceux qui le suivent parfaitement sur son chemin. Toutefois, les « Satgurus » disent que la science spirituelle suprême permet à l'Aspirant de parvenir à ce but au cours d'une seule vie, s'il suit les instructions et commandements du « Satguru » vivant. Le premier commandement pour l'Aspirant est : « Soit parfait, tel que ton Père au ciel est parfait ».

La psychologie des adeptes du mysticisme, la doctrine des « Satgurus », dit que fondamentalement l'homme « est parfait, tel que son Père au ciel est parfait », car l'âme est le vrai homme et l'âme est une étincelle de la source infinie, « une goutte de l'océan de l'« Être » de tous ». Et dans l'âme, dans l'« atman » spirituel même, tout est prise de conscience. Rien qui soit inférieur à l'âme ne persiste et ne possède une valeur définitive car même la raison est automatique et mécanique dans son activité. Si ce n'était pas nécessaire pour le séjour temporaire de l'âme dans les mondes de la causalité, il n'existerait pas de nécessité pour l'outil que constituent le corps et la raison. En vérité, si quelqu'un a vérifié la haute science des adeptes du mysticisme, il peut citer, plein de conviction, les paroles suivantes de l'Évêque Clément d'Alexandrie :

« O mystères véritablement sacrés! O lumière pure ! A la lueur des flambeaux, le voile qui couvre Dieu et le ciel, tombe. Je suis à présent saint et je suis un initié».

#### Notes de bas de page :

1. Dans ce contexte, il est correct de parler de la sexualité comme étant une fonction de l'énergie universelle du monde de la causalité, des plans de l'esprit et de la matière qui étaient naturellement les niveaux de l'importante œuvre du Dr. Freud. La sexualité est cette fonction d'énergie universelle qui est nécessaire pour le maintien en vie du plan physique.

2 Cette subdivision de la vérité spirituelle en trois plans principaux ne rend pas caduque ce qui a été dit sur les quatre grands domaines de l'univers dans les doctrines des Maîtres. En réalité, les deux domaines médians sont souvent décrits comme ne faisant qu'un dans les écrits ésotériques.

3. Un « Sadh » est techniquement parlant celui qui a atteint la deuxième ou la troisième région intérieure (des cinq plans spirituels).

4. Un « Sant » est le terme sanscrit pour un saint ou un « Satguru » (Maître de l'ordre suprême). Quelqu'un qui a atteint la région spirituelle la plus élevée (la cinquième) (demeure du Seigneur suprême).

5. Ephésiens 4:13

Extrait de : Sat Sandesh, mars-avril 1970